

BARTH, camp extérieur du KZ Ravensbrück

Barth est une petite ville côtière de la mer Baltique, près de Rostock, dans le Mecklemburg - Poméranie occidentale- (anciennement en R.D.A.). Cette ville compte aujourd'hui 11 000 habitants mais a été choisie par le régime hitlérien pour être une base aéronautique très importante. En 1935, a été construit l'aérodrome militaire sur 172 hectares. Casernes et hangars pouvaient abriter toutes sortes d'avions: chasseurs lourds et bombardiers en piqué (les Stukas). Formation pour l'artillerie anti-aérienne (Flak).

- Le dernier chasseur bombardier FW 190 a décollé le 30 avril 1945 pour une mission contre l'Armée Rouge dont il ne reviendra pas.

- Un camp de prisonniers aviateurs a été construit sous le nom de « Stalag Luft 1 » pour enfermer de 9 à 10 000 aviateurs britanniques, américains, canadiens, australiens et quelques français et soviétiques.

Fin avril 1942, les ateliers de Rostock Heinkel furent gravement endommagés, et BARTH, située à 50 kilomètres a été choisie comme site de repli. La main d'œuvre était toute trouvée avec les travailleurs civils, les travailleurs forcés, mais il fallait recourir aux concentrationnaires. C'est ainsi que la firme Heinkel se mit d'accord avec les dirigeants SS du KZ Ravensbrück pour la création d'un KZ à Barth.

Les 200 premiers déportés arrivèrent de Buchenwald le 9 novembre 1943, suivis le 17 par 300 détenus de Dachau, puis des milliers d'autres sont arrivés d'Auschwitz, de Neuengamme...

Ce camp extérieur, à la fois camp d'hommes et camp de femmes était placé sous le signe de « l'élimination par le travail », le travail ayant lieu jour et nuit, de 12 à 14 heures d'affilée, dans un très grand froid l'hiver.

Les S.S. gardiens étaient connus par leurs surnoms : le « rôdeur » (der Schleicher), le « brise-os » (der Knochenbrecher) ; les Français ne pouvaient pas, eux, oublier le « boxeur ». Quant à l'infirmerie, elle était baptisée « l'antichambre du ciel ». Les

médecins n'avaient aucun médicament, ni instrument pour soigner les tuberculeux ou ceux atteints de dysenterie, de gangrène ou de typhus.

Sources -

Documentation fournie par le centre de documentation et de rencontres de Barth.

